



Dans leur poubelle, Chien Pourri et Chaplapla jouent à chat et même si Chien Pourri triche un peu en criant : « poubelle magique ! » dès qu'il grimpe sur le couvercle, les deux amis s'amuse bien.

– Touché, c'est toi le chat ! crie Chaplapla.

Chien Pourri tend la patte pour retoucher son ami des poubelles, lorsque, soudain, il s'arrête net dans son élan.

– Mais, je suis un chien, nom d’un chien! s’écrie-t-il.

Chien Pourri ne plaisante pas. Jamais il ne s’était senti aussi chien, sauf peut-être le jour où un passant lui avait crié : «Va-t’en, sale clebs.»

– Chaplapla, j’en ai marre, je veux jouer à la baballe!

– On n’en a pas.

– Même pas une baballe américaine?

Chien Pourri comprend alors que cette vie de chat n’est plus faite pour lui et bondit hors de sa poubelle.

– Je t’attends pour dîner? demande Chaplapla.

– Non, je vais me chercher une niche! Adieu mon chat.



Et Chien Pourri quitte ses ordures sans se retourner.

«J'aimerais tellement trouver un chien, il me lancerait une baballe et je lui rapporterais le bâton», pense Chien Pourri.



Et comme souvent lorsqu'on pense à quelque chose très fort, il ne se passe jamais rien, Chien Pourri se cogne contre un réverbère.

– Alors le chien, on se balade sans son chat? demande le caniche à frange.

– Oui, c'est plus mon copain.

– Il fait une allergie aux chats, rigole le basset sous son manteau.

– Je peux jouer avec vous? demande Chien Pourri.

– D'accord, tu seras le pourri de notre bande, ricane le caniche à frange.

«Une bande? Je vais rencontrer une bande?!» Chien Pourri est ravi car à part le jour où on l'avait traité de bande d'idiots alors qu'il était tout seul, personne ne l'a jamais intégré dans un groupe.